

## **Notes de la lecture du livre « Alchimie & Imagination Active »** **De Marie-Louise von Franz. 2008-03-17**

Vers le milieu de l’Ancien Empire, 1 des dieux du panthéon, le **dieu-soleil Rê**, prit de + en + d’importance. Ce phénomène correspond à 1 développement typique de la conscience. Ce fût à cette époque que s’épanouirent l’écriture, les livres, la mensuration et le cadastre, les mathématiques et les autres activités de cet ordre. Pour la 1<sup>ère</sup> fois dans l’Empire égyptien, des écrits furent conservés.(9.10)

Le **dieu Osiris**, contrairement au dieu-soleil ordonnateur et législateur, était 1 dieu souffrant : il représentait l’aspect passif, douloureux de la nature de la psyché.(10)

**Dorn** exprime l’idée qu’il existe une sorte d’**unité chaotique originelle**, qui n’est pas même 1 nombre : c’est le **un** et le **tout**. Puis, hors de cette unité vient le **deux**, et cela est le conflit. L’auteur parle ici d’inimitié et du doute, car **lorsque l’on doute, on est scindé en 2**. C’est pourquoi, 2 est à l’origine de tout mal et, si l’on se reporte à l’Introduction de *Psychologie & Alchimie*(de Jung), c’est l’état de conflit dans lequel le point de vue chrétien place l’être humain : Dieu et le Diable, l’Esprit et la Matière, père et mère et toute la suite des opposés. Alors, il faut retrouver 1 lien, quelque chose qui soit capable d’unir les 2 opposants, de sorte qu’ils puissent retourner à l’unité ; c’est là le 3. Il y a le **un** originel, le **deux, Marie la prophétesse** : « **l’un** devient **deux**, **deux** devient **trois** et du **trois** vient le nouveau **un** comme **quatrième**. »(48.49)

Dans le langage psychologique junguien, ce qu’il appelle « **le pouvoir créateur de la divinité** » ou cet « **or** », serait l’émanation active, le dynamisme psychique actif de l’archétype du Soi. Faire pénétrer cela dans le « corps » de la réalité signifierait, dans notre langage, que nous devrions observer l’activité du Soi en nous-mêmes et tenter de l’amener à influencer notre vie concrète. *(d’où l’importance des rêves qui expriment les messages émanant du Soi. J.S.)*  
**L’être humain**, dans son état de nature, manifeste une certaine qualité simiesque : il ne peut jamais rester tranquille sans se mettre à tortiller et à se gratter.  
**Grâce à la concentration de la méditation***(retrouver le Rien, le Vide – J.S.)* et à **l’introversion, l’inconscient commence à s’écouler**. La vie onirique et la psyché objective reprennent leur cours, contrastant avec l’instabilité vacillante de l’esprit conscient, et l’apaisent. Après une certaine période vient la chaleur de l’été ; cela signifie que si l’on s’exerce à ce qui précède*(le recentrage dans le Rien – J.S.)*, pendant suffisamment de temps, 1 changement se produira. Si l’on persévère en vivant en complète introversion, en se concentrant uniquement sur ce qui vient de l’inconscient, le flot de phantasmes et de vie onirique commence à céder, à se retirer.*(et, du fond de la mer inconsciente va renaître une autre version de l’Être, le Soi + constant. J.S.)*.(53.54)

Ceux qui en ont la pratique savent que l’expérience que l’on peut avoir du **Soi**, au début d’une « analyse » par ex., prend généralement la forme de rares et brefs moments d’heureuse exaltation. Après s’être battu avec ses propres misères, il arrive qu’1 jour on se sente intimement en paix, que l’on ait établi 1 lien avec son **centre intérieur**. Les chinois diraient que l’on est en « **TAO** ». On est heureux, on se dit : « à présent je comprends de quoi il s’agit et je l’ai obtenu » - mais 2 minutes + tard, le « diable » a de nouveau pris le dessus et tout est perdu !

L'enfant qui demeure exprimerait le fait que cette expérience intime d'apaisement est désormais devenue une présence constante au fond de soi. On est + ou – retourné à ses idées et à son comportement habituels et absurdes, mais, en dépit de cela, il existe maintenant une entité au fond de l'âme qui est une personnification durable, une réalisation du Soi.(55)

**Quand des personnes débutent une analyse**, elles commencent généralement par raconter longuement leurs difficultés à propos de leur mariage, de leur profession, etc.

Elles disent venir pour telle ou telle raison, qui sont le + souvent fondées sur la façon dont le conscient voit la situation, et elles décrivent la sorte de filet dans lequel elles se sentent prises. Peu de gens disent avoir 1 problème intérieur et, même dans ce cas, ils le présentent plutôt comme « 1 dragon agité ».

Quand ils en arrivent à comprendre que **la solution est à trouver dans leur propre psyché (l'inconscient)** et non chez l'analyste ou en quelqu'un ou qlq chose d'extérieur, l'anxiété diminue, le « dragon agité » commence à s'apaiser.

Au début, nous avons accepté (*l'analyste*) la situation telle qu'elle a été décrite par le(ou la) consultant(e) mais ensuite nous lui disons qu'il nous faut regarder ce que la psyché elle-même propose.

A ce moment, la personne est obligée de cesser de se tourmenter et doit se dire :

« **Maintenant, je suis en face de l'inconnu et n'ai plus qu'à attendre.** »

Alors les eaux de l'inconscient montent. Ce sont le flux des imaginations inconscientes du sommeil, sous forme de **rêves**, et celui des **phantasmes diurnes**, et tout le travail se concentre sur cela.

C'est ainsi que toute personne qui entreprend une analyse se trouve d'abord « noyée » dans sa propre activité imaginaire intérieure.

**Mais ce travail n'est pas limité à l'analyse.**

Cette démarche consiste donc à cesser consciemment de se préoccuper des problèmes extérieurs et de leurs solutions pour placer le tout, en qlq sorte, dans la « cornue » afin d'observer ses transformations.

Bien entendu, après 1 certain temps, les eaux s'assèchent qlq peu, ce qui signifie qu'une solution intérieure se fait jour.

Après quoi, la tendance naturelle du sujet est de se tourner de nouveau vers les autres et vers la vie extérieure.

Ce qui se produit en analyse est 1 état d'introversion complète, temporaire et artificielle qui ne se prolonge pas indéfiniment. D'autre part, les eaux baissent : ainsi, les matériaux des rêves et des imaginations ont tendance à diminuer et la **libido (l'énergie psychique)** retourne tout naturellement vers le monde extérieur.

Le grand danger est alors que la personne revienne simplement à son ancien mode de vie, oubliant ce que lui a apporté la période privilégiée dont elle a bénéficié pendant son analyse, et que tout redevienne comme avant. Ce danger existe toujours. Mais, comme le fait remarquer Dorn, si les choses se déroulent « bien », cette sorte de rechute ne se produit pas : **qlq chose de précieux, qu'il compare à 1 enfant intérieur**, a pris place dans la conception profonde du sujet. On sait que dans les rêves, cette conception est souvent représentée par 1 enfant, le **Soi** étant montré comme une forme ou 1 agent de renouvellement.

**L'unité, la totalité de la personnalité**, existe potentiellement à l'arrière-plan du complexe de l'Ego ; c'est son père. Mais, dans la mesure où nous amenons **le Soi** à se réaliser par une attention consciente, en nous concentrant sur nos rêves, **il devient une partie de notre personnalité consciente** ; sous cette forme, il est comme 1 enfant intérieur qui, à présent, se nourrit et grandit dans le « feu », à la manière de la salamandre.

Le « feu », est celui **des émotions**.

La connaissance de l'importance et des activités du Soi s'accroît de + en +.

Le fait que le Soi tire sa vie du « feu » (des émotions – JS) signifie qu'il attire à lui de + en + de libido (d'énergie psychique).

Jung disait souvent que l'une des choses les + importantes à observer, quand on **analyse** une personne, c'est de voir **quelles sont les parties d'elle-même qui écoutent**.

Il y a des gens qui sont très coopérants avec leur Moi en analyse ; ils apportent les matériaux et font de grands efforts. Mais d'autres parties d'eux-mêmes n'écoutent pas et continuent à évoluer de façon complètement autonome, comme si elles n'avaient jamais entendu parler de psychologie.

**Le problème est alors d'amener toutes ces parties de la personnalité dans le processus, et cela prend 1 temps très, très long. ... (60.61)**

L'idée persiste que certaines choses comme l'appartenance au monde, la superficialité, etc., ont toutes à être définitivement sacrifiées, si bien qu'il y a toujours une forme de programme éducatif. On trouve 1 peu de cela chez Dorn ; il conseille en effet de s'adonner à une ascèse pendant 1 certain temps, mais il en revient toujours à l'idée que **l'homme véritable, tel qu'il est**, est l'objet et même le véhicule de la transformation intérieure.

C'est en cela que Jung et moi-même nous sommes en accord avec **l'alchimie** plus qu'avec tout autre tradition, car si l'on se laisse prendre à **ce leurre** qui consiste à mettre de côté ce que l'on ne peut changer avant de travailler à obtenir 1 idéal de perfection, le résultat ne résistera pas à l'épreuve.(72)

« **Personne ne peut devenir conscient de soi-même s'il ne sait pas** ce qu'il **est et non** qui **il est**. ». Dorn. Jung aimait citer cette phrase.(76)

**La véritable connaissance de soi-même** est la connaissance de la psyché objective telle qu'elle s'exprime dans les rêves et les autres manifestations de l'inconscient.

Ce n'est qu'en observant nos rêves, par ex., que nous pouvons voir **ce** que nous sommes vraiment ; ce sont **eux** qui nous le disent.

Méditer (**travailler avec eux** – J.S.) sur eux, est 1 effort vers la connaissance de soi ; cela est scientifique et objectif car ce n'est pas dans l'intérêt du Moi, mais pour découvrir « **ce que je suis** » en réalité.

C'est une connaissance du **Soi**, de la personnalité + large, telle qu'elle est objectivement.

La véritable connaissance de soi est donc de savoir ce dont nous dépendons – or, le Moi dépend constamment de l'inconscient et cela à chaque seconde de notre vie.

« **A qui nous appartenons** », signifie savoir où se trouvent les obligations de la personnalité, du Moi.

« **A quelle fin nous avons été créé** », correspond à trouver le sens de sa vie, seconde après seconde.

Le sens, ajoute alors Dorn, le but de notre vie, est l'immortalité dans notre état mortel, dans lequel nous jouissons constamment de la présence de Dieu (de l'Énergie Créatrice de Lumière, d'Amour, de Vie – J.S.).(77)

**Chaque rêve**, s'il est réellement compris, non pas avec l'intellect seul, mais en mettant en jeu **l'émotion**, produit 1 impact d'illumination : « **oui, c'est ça !** ».

Si vous ne le ressentez pas, c'est que vous n'avez **pas compris le rêve**, ou bien, qu'il n'a pas été formulé de façon que vous puissiez encore l'accepter.

**Chaque rêve compris produit comme 1 léger choc électrique** qui mène à une conscience + développée. Le sentiment de « maintenant, je comprends » a **1 effet vivifiant**.

**Le rêve** qui vient dans le sommeil est toujours comme 1 message issu de ce même centre intérieur, le Soi.

Chaque rêve est cela, et « l'auteur de la lettre » est toujours le même, c'est **le Soi**, ou la chose unique, le *quid*.

C'est pourquoi, à force d'éprouver ces réactions en rapport avec l'étincelle venue des rêves, on devient progressivement conscient de la nature de celui qui envoie les messages nocturnes – on se rend compte constamment de la présence et de la **réalité du Soi**.

Cela procure au Moi la paix de l'esprit. Si, par ex., vous tombez dans une situation extérieure embrouillée et difficile, vous vous en inquiétez 1 moment, mais vous vous direz bientôt que vous allez attendre pour voir ce que **l'inconscient, ou le Soi, en dira**.

Vous avez donc une 2<sup>ème</sup> source d'information. Vous n'avez pas toujours à suivre votre propre opinion, ce qui donne au **Moi** une attitude de patience et une certaine continuité, car il attend d'entendre ce qui viendra de la source intérieure de connaissance et qui lui permettra de se confronter avec la situation impossible au lieu de s'agiter comme une souris affolée.

Comme le dit **Jung**, le Moi a toujours tendance à croire qu'il doit « veiller à ce que les cerises aient des queues ! ».

**La relation avec le Soi apporte donc 1 certain calme et de la connaissance.**(78)

**Dorn** conclue qu'à partir de l'unité chaotique de la personnalité (*d'Adam*) se forma le 2, et qu'ensuite, ces 2 durent se réunir à nouveau.

**L'Adam** originel était une **massa confusa**, une masse confuse, jusqu'à ce que la côte fût coupée de son corps pour en créer **Eve**.

Ce n'est qu'alors qu'ils s'unirent, formèrent 1 couple et donnèrent naissance à la race humaine. L'histoire de la création d'Adam et d'Eve est pour lui une image de ce qu'il a essayé d'expliquer + haut, car **l'œuvre alchimique** est une imitation de la création de l'homme qui commença, elle aussi, par la séparation de l'homme et de la femme.(79)

Dans l'état originel des faits que l'on peut prouver historiquement, il n'y a pas de scission entre la pulsion instinctive et la religion. La religion et la vie physique instinctive de l'homme ne sont pas séparées et si nous devons appliquer cette notion à notre texte, cela signifierait que l'antagonisme entre *mens*(mental) et le corps n'existait pas dans la forme originelle :

**ils formaient une complète unité.**

Comme le fait remarquer Jung, « la **vie instinctive** n'est pas du tout simple.

Il ne faut pas, lorsqu'on emploie le mot « **instinct** », penser qu'il s'agit d'une simple pulsion physique. Il y a toujours, même au stade animal, une élaboration.

Dans les sociétés les + primitives, cela correspond à 1 système compliqué de classes de mariage, de jeux organisés, etc.

Il existe toujours, dans les activités religieuses instinctuelles les + primitives de l'homme, une organisation très stricte, bien + stricte que celles de nos sociétés modernes.

La transgression d'1 tabou, dans une société primitive, entraîne une punition bien pire qu'aucune de celles de nos sociétés moderne et, dans bien des cas, si le coupable n'est pas puni par la tribu, il tombe malade ou meurt parce qu'au fond de lui-même, **il sent qu'en ignorant 1 tabou tribal, il a échoué dans sa tâche de donner 1 sens total à sa vie.** ».(95)

**Jung** disait toujours que les animaux sont bien + pieux et + religieux que l'homme, car ils obéissent totalement à leurs ordres intérieurs et suivent vraiment le sens de ce à quoi ils ont été destinés, ne l'outrepassant jamais. Il n'y a que l'homme qui puisse le faire, et nous savons à quel point ! (97)

Le **Soi** est le centre des tendances à l'intégration et à la guérison qui existent dans l'inconscient. On peut dire qu'en 1 sens, nous procédons encore exactement comme les alchimistes.

Nous essayons de supprimer les répulsions entre les éléments, non en les rejetant, mais en amenant le sujet à s'expliquer avec ses propres conflits au lieu de se contenter de laisser les choses se faire dans l'inconscient, et en apportant notre support aux forces d'intégration de l'inconscient. Nous aidons les rêves et leur sens à devenir conscient.

Il arrive souvent que **les rêves** montrent l'hostilité entre les éléments de la psyché du sujet sous la forme de combats entre animaux.

Ces luttes renvoient à 1 conflit dans l'inconscient même, ce qui a lieu lorsque 2 tendances instinctives s'affrontent. Mais si le conscient intervient, le conflit évolue.

Ces conflits prennent leur origine en partie sous l'influence de l'environnement et aussi probablement du fait que notre psyché a hérité des tendances conflictuelles de nos ancêtres. Si nous n'y prenons pas garde, elles guerroient en nous et, à notre insu, affaiblissent et distraient la personnalité consciente.

Il peut y avoir aussi **conflit entre 2 comportements purement instinctifs** : comme être déchiré entre l'instinct amoureux et celui du foyer, entre une vocation individuelle et l'instinct grégaire qui sous-tend l'organisation sociale ... (102.103)

**En analyse**, lorsque **le sujet projette ses états d'âme sur le monde extérieur et se laisse prendre naïvement par ses affects**, nous essayons de lui en faire prendre conscience, en l'aidant à comprendre que **ce qu'il croit être la réalité extérieure est en partie 1 facteur personnel intérieur à lui-même.** Ainsi, les projections sont peu à peu reconnues comme telles et se retirent de la chose extérieure, ce qui permet une vue objective, aussi bien du facteur psychologique que de la réalité extérieure.

On peut dire que si les gens s'usent avant l'heure, c'est très souvent lié à trop d'émotions et de sentiments incontrôlés, ce qui mène par ex., aux maladies des hommes d'affaires, tels que les infarctus ou autres accidents cardio-vasculaires.(112)

Nous avons plusieurs fois demandé à **Jung** si le **processus d'individuation** était + difficile au commencement ou à la fin, et il répondait que cela l'était dans les 2 cas, bien que différemment. Au début, la difficulté tient à l'inconscience qu'a le sujet de l'Ombre, de l'Animus ou de l'Anima, et la plupart des gens savent combien on peut être troublé et torturé par ces problèmes, mais cette forme de confusion cède généralement avec le temps. ...

Dans les premiers stades, les gens peuvent se permettre les + horribles péchés d'inconscience et de stupidité sans avoir à en payer trop cher les conséquences. Le nature ne se venge pas trop, mais, **quand le travail sur soi-même progresse** au long des années, la + légère déviation, une allusion, 1 mot qui n'est pas juste ou une pensée erronée qui traverse l'esprit peuvent avoir les pires conséquences psychosomatiques.

**Tout se passe comme si le chemin se faisait de + en + subtil, comme le fil du rasoir. Tout faux pas devient une catastrophe abyssale, alors qu'auparavant on pouvait s'égarer à des km du sentier sans que l'inconscient nous donne une gifle...** (117)

Il y a d'autres circonstances où **la synchronicité** se manifeste(post p.123.124). Parfois elles confirment les rêves, comme pour encourager le développement proposé par l'inconscient.

Il arrive aussi que, + on avance, + on est capable de « lire » les synchronicités, comme les moines dont nous avons parlé + haut.(125)

Ce que nous appelons **le processus d'individuation**, dont le but est de devenir 1 individu, **1 être entier non divisé**, était déjà recherché sous une forme projetée(dans l'alchimie).(138)

C'est là 1 des passages les + décisifs et les + remarquables du texte(de Dorn) tout entier, qui dit que **l'homme peut reconnaître les choses extérieures en regardant directement les choses intérieures.**(144)

**On peut se connaître en regardant en soi-même**, ou encore en se concentrant sur la lumière de la nature qui est en nous, puis **en observant ce qui nous arrive à l'extérieur**. ... Si quelqu'un désire se connaître, dans le sens que nous donnons à cette expression, il doit **accepter l'image que le rêve lui donne de lui-même**. Si vous rêvez que vous vous comportez comme 1 idiot alors que vous vous sentez extrêmement raisonnable, vous devez considérer la chose avec sérieux car, **d'après l'inconscient, d'après la lumière que l'archétype du Soi projette sur votre conduite consciente**, vous agissez réellement comme 1 irresponsable. C'est là, que cela vous plaise ou non, une information objective donnée par le rêve. on sait combien souvent ce que nous rêvons ne nous fait pas plaisir.(145)

**Lorsque nous saisissons le sens d'1 rêve**, nous avons une sorte de réaction spontanée de reconnaissance immédiate qui nous fait dire : « j'aurais pu réfléchir à cela pendant 20 ans sans le comprendre et voilà qu'à présent, dans 1 rêve, tout devient clair. » Cette « **lumière** » provient de « **l'intelligence** » **du rêve**, que l'on doit extraire par les méthodes d'interprétation. Dans l'éclairage des rêves on peut donc se voir différent de l'opinion que le Moi a de lui-même, car ils procurent des renseignements supplémentaires qui ne proviennent pas du Moi.

**1 rêve est en qlq sorte 1 événement psychique objectif** car, lorsqu'on en comprend le sens, une certaine lumière de nature s'unit à notre conscience du Moi et devient une avec lui, de sorte que les 2 se transforment.(146)

**Le miel** symbolise, comme le dit Paracelse, « la douceur de la terre ». Il est lié aux plaisirs de ce monde(et aussi à la crainte de s'y laisser prendre !). **La mercuriale** est une plante(mercure des chiens) qui a, comme **le moly**, des effets magiques. **Le lys rouge** représente le principe mâle, c'est 1 symbole qui produit la **conjunctio**, la conjonction. **Le lys blanc** symbolise l'inspiration du Saint Esprit. **La chélidoine** *est une plante qui guérit les maux des yeux*, atténue la mélancolie spirituelle et protège de la violence des affects.

Recette de Dorn : « prenez la vérité intérieure, ajoutez-y votre élan vital, l'inspiration du Saint Esprit et le pouvoir d'unir les opposés. Placez dans le mélange l'amour céleste et l'amour terrestre(le sexe) et vous obtiendrez une essence avec laquelle vous pourrez unir le ciel et la terre. Tous ces éléments s'assemblent pour former la fleur jaune à 4 pétales, le Soi. ». (149)

L'effet **placebo** est 1 ex. moderne bien connu de l'efficacité de la croyance qu'une certaine substance possède des propriétés médicinales. On peut penser que cette conviction réveille le désir de guérir du patient et mobilise ses forces vitales, produisant 1 résultat positif.

Avant que Dieu eût créé le monde, il était en compagnie de la **Sophia**(Sagesse), ou du Verbe. La Sophia est aussi l'âme du Christ, ou **le Christ dans sa forme pré-existante** et divine, **avant l'incarnation**.

Cette sagesse est également, d'après certains philosophes médiévaux, l'image mentale de la création qui existait dans l'esprit de Dieu avant qu'il ne créa le monde.(150)

L'idée d'**unus mundus** est une variante de notre concept **d'inconscient collectif**.

Tout d'abord, les archétypes communiquent entre eux, subissent des contaminations, si bien que **l'unus mundus** est une multiplicité unifiée, une séparation des parties et 1 tout en même temps. Ce monde imaginaire était conçu comme étant en **totale harmonie**.

**Dorn** dit que **cet état d'union** avec **l'unus mundus** chez **l'être humain** ne se réalise qu'après la mort ; en d'autres termes, **c'est 1 événement psychologique par lequel l'homme devient 1 avec toute chose existante.**

Cette expérience d'union avec l'inconscient collectif est aussi le **stade ultime du processus d'individuation**, mais d'une façon juste et non de la façon pathologique qui se produit dans certaines psychoses où le processus d'individuation s'est dévié et où tout se trouve momentanément faussé. Quand la conjonction entre l'extérieur et l'intérieur se produit positivement, au lieu de l'explosion du conscient, cela amène **l'union du conscient avec l'inconscient collectif**, c'est 1 élargissement du conscient en même temps qu'une **diminution d'intensité des désirs du complexe du Moi**.(151)

C'est là 1 degré de développement que l'être humain atteint généralement à l'approche de la mort. Peut-être la Mort elle-même n'est-elle rien d'autre que le degré ultime de l'évolution intérieure, celui de l'union totale avec **l'unus mundus**.(152)

*Cette Mort, dont il est question ici, peut être représentée par « une mort partielle » dans l'existence d'un sujet.*

*Cette « Mort au sein de la vie » donne aussi, pour celui qui est dans cette recherche d'unité, un goût de cette union d'avec l'UN. Je l'ai ressenti comme ça lors de mon cheminement et mes rechutes dans la **massa confusa**.*

Ces « Morts fractionnées » ont renforcé mon désir de vivre cette **harmonie de l'être** tout en m'aidant à relativiser la puissance du Moi et de mon Ego.

Cette promiscuité, considérée et établie, entre l'espace conscient et le domaine de l'inconscient collectif([entre le Tout et le Rien ...JS](#)), joue 1 rôle central dans la réalité présente à chaque instant, dans le sens que cet « état d'esprit » et cette vision de l'ensemble des 2 pôles, permet d'avoir une lucidité accrue face aux choix et décisions à prendre.

**(Jac. 20/03/08)**